

# Un livre comme une déclaration à son papa

ISABELLE GAY

Laure Coutaz est une véritable touche-à-tout! Tantôt enseignante à Saint-Maurice, designer graphiste en formation, comédienne, la jeune femme est désormais auteure. Son premier livre, **Quand il faudra partir**, est dédié à son papa aujourd'hui décédé. Des précieux moments de vie immortalisés désormais sur papier. Rencontre.



© Zhanna Jacquier

**Il y a cinq ans, votre papa décède. Pourquoi écrire ce livre aujourd'hui?**

En fait, lorsque mon papa était à l'hôpital, j'ai beaucoup écrit à ses côtés. J'en ressentais le besoin, comme une sorte d'écriture thérapeutique. Mais ces différents textes n'ont pas abouti à du concret. Les années ont passé et ces réflexions sur la vie, la mort, la nature et ce qui m'entoure sommeillaient toujours en moi. Puis un jour, j'ai réussi à les coucher sur papier. Très rapidement d'ailleurs. Je pense avoir tellement réfléchi à ces mots qu'ils ont été, à ce moment-là, évidents à sortir. Tout s'est d'abord écrit dans ma tête.

**Vous dites avoir une écriture spontanée. Sans fil rouge pourtant?**

Oui, c'est vrai. Mon écriture est proche de celle de l'écrivain français Christian Bobin. Elle est une poésie en prose. Avec une mise en lumière de petits moments de bonheur ou de tristesse que j'ai perçus autour de moi. La mort, la nature ou la météo sont, selon moi, sur un pied d'égalité et je prends le temps de tous les apprécier et les vivre. Le livre est très rythmé et les chapitres sont courts pour se donner le temps d'y réfléchir, et peut-être d'y revenir.

**Si je pouvais, je prendrais tous les cailloux tristes au creux de mes poches..., je les emmènerais vers le voyage éternel pour qu'ils me susurrent à l'oreille encore et toujours que je ne suis pas seule. Que je fais partie d'un tout et que tout retourne auprès d'un caillou quelque part.**

**La mort, un sujet tabou pour certain. Pas pour vous?**

J'ai choisi ce titre car nous allons tous devoir partir un jour. Soit on y pense souvent, soit on se laisse surprendre. Je fais partie de la première catégorie: la mort m'a toujours hantée et angoissée. La mienne et celle des autres. J'ai une liste

de mille choses que je souhaite réaliser dans ma vie et j'ai peur que la mort m'en empêche. Mais j'ai franchi une étape avec la disparition de mon papa puisque j'ai vécu la mort à ses côtés.

**Vous avez déjà écrit d'autres textes: pour un journal numérique et une pièce de théâtre. Mais ici, l'histoire, c'est vous.**

En effet, et c'est un peu vertigineux. Car je donne une part de moi dans ce livre, et pas n'importe laquelle, un instant profond vécu avec mon papa. Finalement ce recueil ne m'appartient pas, il est à mon père. Ce sont des phrases que j'aurais aimé lui dire. Des choses essentielles qu'on n'a jamais su partager. Ce livre m'a rapprochée de lui en quelque sorte. Même s'il n'est plus là. Je trouve précieux que ces moments soient désormais matérialisés dans cet objet.

**Que vous dirait-il, votre papa, aujourd'hui s'il pouvait avoir lu votre ouvrage?**

Il m'a vue écrire à l'hôpital donc il ne serait pas forcément étonné de ce recueil. Peut-être un peu gêné de l'avoir mis en lumière de la sorte. Il était quelqu'un de discret, travailleur et amoureux de ses forêts (ndlr: son papa, Ernest Coutaz, était garde-forestier pour Collonges, Dorénavant et Fully). J'imagine qu'il serait fier et touché...

► Pour acheter le livre : [www.torticolis-et-freres.ch](http://www.torticolis-et-freres.ch)

Soirée lecture «*Quand il faudra partir*»  
Avec trois comédiens et une pianiste  
**Mardi 4 décembre, 19h**  
Salle sous la commune de Vérossaz  
Entrée libre